

Interview de Cécile Fraysse

Compagnie A.M.K



Artiste

Associée

entre les saisons 2022 et 2024

un neuf
trois soleil!



cie A.M.K

Créée en 2000, la compagnie A.M.K (Aérostas Marionnettes Kiosque) développe un travail à l'adresse de différents publics nourri tout autant de recherches dramaturgiques autour de textes contemporains que d'explorations d'outils marionnettiques et/ou de temps d'immersion auprès des plus jeunes pour les créations destinées à la petite enfance. Ces propositions affirment dans leur ensemble un vif intérêt pour l'expérimentation, les formes d'installations spectacles et elles font appel à des champs artistiques pluridisciplinaires (musique, poésie, documentaire sonore, danse, arts plastiques, cinéma d'animation). La compagnie affirme le choix d'une implication participative du public et des interprètes dans l'espace, le jeu et la réception : elle propose des modes de narration inspirés du collage qui permettent au public de développer un espace de libre interprétation.

A.M.K a été associée à *Un neuf trois Soleil !* entre 2022 et 2024. Cécile Fraysse, directrice artistique de la compagnie, revient sur ces deux années de compagnonnage et ce qu'elles ont représenté pour elle et pour sa compagnie.

Propos recueillis en mars 2025, par Kathlyne Poncet.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Sur quel projet est-ce qu'*Un neuf trois Soleil !* a accompagné la compagnie pendant ces deux années d'association ?

CÉCILE : *Un neuf trois Soleil !* m'a accompagnée sur la création de *La Forêt des larmes*. Je crois que le projet était déjà lancé. Dans mon cas, ça a été un petit peu particulier parce qu'au moment où j'ai lancé la production du projet, *Un neuf trois Soleil !* m'a proposé d'être artiste associée et, en même temps, j'ai appris que j'étais enceinte.

J'ai eu deux saisons en tant qu'artiste associée mais, dans les faits, la première saison n'a pas du tout été « investie » - ils m'ont proposé ça en mai et j'ai accouché en décembre. Toute cette période a donc un peu été mise en stand-by. Au final, il y a des choses qui n'ont pas eu lieu, d'autres qui ont été reportées - l'organisation a été un peu plus compliquée que prévu. Je trouve qu'ils ont été très compréhensifs ! (rires) Je dirais que jusqu'à l'accouchement, je n'ai pas bossé autant sur la production que je peux le faire habituellement ; et puis j'étais aussi en re-conventionnement...

Je développais également un partenariat dans la Creuse avec un autre lieu et j'y suis allée trois mois début 2023. J'ai vraiment commencé le travail avec *Un neuf trois Soleil !* en juin 2023 - donc un an après que Laure Le Goff¹ me l'ait proposé.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Heureusement que tu avais deux ans de compagnonnage !



© Agnès Chaumié

CÉCILE : Oui, heureusement, parce ça n'aurait pas pu se faire sans cela, il aurait fallu reporter. Cette grossesse a quand même rythmé cet accompagnement, et en même temps, ça a aussi vraiment nourri le projet. Je n'étais peut-être pas, comme d'autres compagnies, à me dire « tiens, il y a telle possibilité, allons-y, exploitons le truc » ; non, moi je me suis sentie comme dans un cocon. Je me suis un peu reposée sur *Un neuf trois Soleil !* (rires)

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : À quel stade tu en étais au moment où tu es devenue artiste associée ? Est-ce que le fait d'être artiste associée a influencé ta création ? Et si oui, comment ?

CÉCILE : Dans mes créations, je fais la mise en scène et la scénographie. Et comme je fais des choses assez artisanales, ça prend beaucoup de temps, je travaille dessus pendant plusieurs mois. Tout ce travail a commencé dans la Creuse, mais a aussi continué ici, en Seine-Saint-Denis, avec les différents ateliers menés : tout s'entrecroisait, s'influçait. Ils [*Un neuf trois Soleil !*] m'ont également commandé des petits livres textiles², et ça m'a donné plein d'idées. D'ailleurs, je dois encore leur faire une tapisserie que je n'ai pas terminée ! (rires)

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Tu as pu profiter des temps de résidence ou d'action culturelle, peut-être en crèches, dans des centres sociaux, ou en écoles, pour nourrir ta création ?

CÉCILE : Oui. Quand je suis revenue de la Creuse, je n'avais pas fait tous les shiboris³. J'ai eu plein de nouvelles idées, parce que pendant ces ateliers, j'ai aussi pu expérimenter avec les petits. Évidemment, nous, on fait des shiboris un peu dans les règles de l'art ; mais pendant les ateliers, le fait que les enfants fassent des trucs un peu plus rapides, moins précis, ça a ouvert quand même des espaces différents. On a surtout mené des ateliers d'arts plastiques enfant-parent ou avec des mères isolées. On a fait des ateliers à Saint-Ouen, au foyer Colette Coulon⁴ par exemple, avec des

“TOUT CE TRAVAIL A COMMENCÉ DANS LA CREUSE, MAIS AUSSI ICI, EN SEINE-SAINT-DENIS, AVEC LES DIFFÉRENTS ATELIERS MENÉS : TOUT S'ENTRECROISAIT, S'INFLUÇAIT.”

jeunes femmes, parfois mineures, enceintes. Ça a été hyper chouette, tous ces ateliers, et je me suis retrouvée pour certains à les mener avec mon nourrisson auprès de jeunes mères. Ça a créé une autre relation, j'ai l'impression que ça a ouvert des espaces... je ne sais pas comment dire... Il y avait des échanges très simples et parfois, elles sont arrivées à l'atelier avec leur nourrisson, sans complexe du tout...

Ces ateliers étaient toujours pour un public parent-enfant parce que les tout-petits ne peuvent pas réaliser seuls les shiboris. À Saint-Ouen, les enfants ne voyaient pas trop leurs parents⁵, les moments où ils se retrouvaient étaient donc précieux. L'idée, c'était de créer ensemble des petits livres, en famille. On l'a aussi fait pour les mamans qui attendaient leur enfant, elles ont créé des livres pour la naissance.

Le spectacle parle des larmes, c'est quand même beaucoup autour des émotions, de la liquidité. Mais ce sont autant des larmes de rire que des larmes de tristesse. C'est aussi tout cet imaginaire qui permet d'échanger avec ces enfants autour des émotions, et d'autoriser un endroit où les parents aussi peuvent pleurer. Donc ces ateliers, en permettant de créer ensemble un objet commun, généraient de la proximité.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : C'étaient des lieux, des terrains, que tu connaissais déjà, ou c'est vraiment *Un neuf trois Soleil !* qui t'y a introduite ?

¹ Laure Le Goff est directrice de l'association *Un neuf trois Soleil !* depuis janvier 2022.

² *Un neuf trois Soleil !* passe régulièrement commande d'œuvres à des artistes pour laisser une trace de leur passage et penser la question de la médiation avec les publics, notamment lors des temps d'accueil des spectacles. Au cours du compagnonnage avec la compagnie AMK, l'association a passé commande à Cécile Fraysse de 5 livres textiles sur la thématique des larmes, en lien avec le spectacle.

³ Les shiboris font partie intégrante de la scénographie de *La Forêt des larmes* et du *Petit Bois des larmes*. Le shibori est une technique japonaise de teinture naturelle à l'indigo. Les motifs s'obtiennent en réalisant des réserves à l'aide d'élastiques ou de coutures sur le tissu.

⁴ Le foyer Colette Coulon est un foyer-logement d'adolescentes enceintes ou jeunes mères d'enfants de moins de 3 ans.

⁵ Le fonctionnement du foyer fait que les enfants sont accueillis en crèche la journée, pendant que les jeunes mères poursuivent leurs études.



Atelier shiboris au foyer de Saint-Ouen, juillet 2023

CÉCILE : Ce sont eux qui m'y ont introduite. C'étaient des centres sociaux, des endroits avec des équipes d'éducateur-trices et un cadre assez défini. Ça, c'était nouveau pour moi et ça m'intéressait énormément. J'ai trouvé que c'était une expérience assez géniale. Je pense aussi que j'étais dans un état de disponibilité et de présence au monde un peu différent de d'habitude et qui était bien adapté pour ce public. Le fait d'être là, avec mon bébé, m'a mis dans un autre rythme et a permis de belles rencontres. Certes, cette grossesse a rendu l'organisation plus complexe, mais j'ai vraiment pu proposer une disponibilité humaine qui a permis un un travail de qualité.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : J'ai l'impression que ces temps avec *Un neuf trois Soleil !* ont nourri ton projet, et plus particulièrement la création de ta scénographie ?

CÉCILE : Oui, plutôt sur le côté visuel, autour des livres en tissus. En termes de temps de résidence, j'avais commencé un travail avec les petits et essayé des choses avec Agnès Chaumié⁶. La recherche préalable

à proprement parlé s'est faite dans la Creuse ou dans des crèches, au cours d'ateliers. Avec *Un neuf trois Soleil !* on a surtout développé tout le travail plastique de shiboris, de textile, de création.

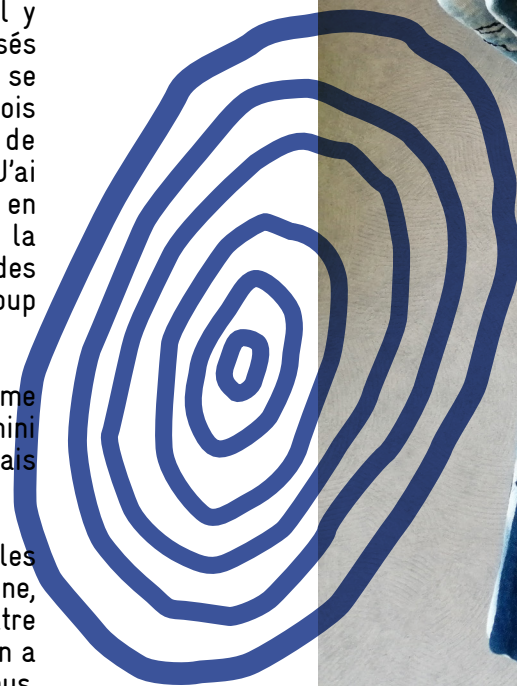
Comme je le disais, on s'est également recentrées sur le projet des petits livres textiles. À l'époque, l'association démarrait des commandes d'artistes⁷ et, par conséquent, les ateliers ont beaucoup tourné autour de ce projet. J'ai adoré ! C'était un vrai cadeau. Dans le spectacle précédent de la compagnie, il y avait déjà des petits livres textiles, également réalisés avec de la teinture végétale et beaucoup d'ateliers se sont déroulés en lien avec ces techniques. Je revois encore ces grandes tablées où on est en train de travailler autour de la scénographie du spectacle... J'ai fait des tonnes de cuves [pour teindre les textiles] en hôpital, en centre d'animation, en centre social, à la médiathèque Romain Rolland de Romainville, avec des tout-petits, des parents, des adultes... c'était beaucoup de transgénérationnel !

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Il existe une plus petite forme qui s'appelle *Le Petit Bois des larmes*, une sorte de mini *Forêt des larmes*. C'était quelque chose que tu avais déjà imaginé en amont ?

CÉCILE : Pas exactement... Cette petite forme, pour les lieux plus petits et moins équipés, est née à l'automne, mais pas avec *Un neuf trois Soleil !* J'étais au Théâtre du Parc⁸, en 2023, et lors de certaines répétitions on a créé cette plus petite scénographie, comme un bonus. Il me restait des tiges en alu et quelques tissus. A la base, c'était un peu bricolé. Et puis, c'est devenu un vrai truc. Mais ce n'était pas qu'avec *Un neuf trois Soleil !*, là, pour le coup, il y avait aussi d'autres partenariats.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Je reviens sur ces temps d'ateliers au foyer de Saint-Ouen. Le fait d'expérimenter pour la première fois ces endroits un peu particuliers, où il y a peut-être plus d'adultes, est-ce que ça a influencé ta création ? Ou même juste toi, en tant qu'artiste, c'est quelque chose dont tu veux te resservir ?

CÉCILE : Oui, cette espèce de disposition à prendre les choses telles qu'elles sont, je veux la conserver. Alors je ne sais pas si c'est ça qui a influencé la création ou si c'était déjà le projet. Mais rien que dans mon travail, j'ai eu une façon de travailler avec l'équipe assez différente de d'habitude. On a cherché sans trop savoir où on allait, on a expérimenté, c'est comme ça qu'on a créé le spectacle et je trouve que c'est une vraie réussite ! D'habitude, je suis plus dirigiste, là tout était un peu plus flou... Mais oui, je trouve que c'est une vraie réussite, parce que les interprètes⁹ sont vraiment bien ancrées. Ce n'était pas du théâtre, on ne s'est pas dit « on va faire comme si ». En fait, à chaque fois,



Livres textiles créés par Cécile Fraysse, commandés par Un neuf trois Soleil !

elles proposent une présence réelle, c'est presque de la performance, donc elles sont toujours hyper justes. Par contre, ça a demandé à aller chercher des choses, à accepter de se perdre, et puis parfois tout se ralentit, et d'un coup ça peut se resserrer, ça dépend.

Effectivement, l'état un peu laiteux dans lequel j'étais a été encouragé par le fait d'avoir travaillé avec ce public que je n'avais jamais fréquenté auparavant, à Saint-Ouen. Parce qu'en fait, t'es obligée de faire comme ça. Les jeunes mères à Saint-Ouen arrivent en retard, elles repartent, leur bébé pleure, après elles n'ont plus envie de faire l'activité... moi j'étais complètement disponible à accueillir tout ça : je fais deux heures en plus, ce n'est pas un problème ; finalement il n'y a que deux mamans, elles devaient être dix, ce n'est pas grave... J'étais dans une souplesse, comme un corps qui vient d'accoucher, hyper souple, et je pense qu'il y avait de ça dans la façon de créer le spectacle. Au final, le résultat, moi je le trouve vraiment bien et j'ai envie de continuer à travailler comme ça.

“ JE REVOIS ENCORE CES GRANDES TABLÉES OÙ ON EST EN TRAIN DE TRAVAILLER AUTOUR DE LA SCÉNOGRAPHIE DU SPECTACLE. C'ÉTAIT BEAUCOUP DE TRANSGÉNÉRATIONNEL.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Oui, en fait c'est une méthode de travail que tu as découvert à travers ces résidences-là.

CÉCILE : Tout à fait ! Mais qu'il ne faut pas perdre, parce que je vois là par exemple, on a rejoué à Gennevilliers, j'étais en mode un peu speedy, je me disais : « il y a le Uber, c'est à telle heure, je récupère le machin, bon on rentre, on se dépêche, etc. » , et en fait je me suis dit « attends Cécile, respire ! ». Je sens que je peux perdre cette habitude rapidement.

⁶ Musicienne, chanteuse et interprète dans les spectacles *La Forêt des larmes* et *Le Petit Bois des larmes*.

⁷ Voir note de bas de page n°2.

⁸ Situé dans le parc floral du Bois de Vincennes et géré par le Théâtre Dunois depuis 2020, la direction du Théâtre du Parc est confiée à six compagnies associées dont A.M.K.

⁹ Agnès Chaumié, chanteuse, et Iorhanne Da Cunha, circacienne, toutes deux interprètes dans les spectacles *La Forêt des larmes* et *Le Petit Bois des larmes*

C'était comme une espèce de parenthèse charmée, charmante, planante, mais un peu larmoyante aussi, parce qu'il y a des fois je pleurais... mais ça a vraiment bien nourri le spectacle, et c'est important que je garde ce rythme, parce qu'il est vraiment très adapté aux tout-petits, ou même à tous ces publics qui tournent autour de la petite enfance, où tu vois il y a un côté « on se calme, on se laisse porter, de toute façon on ne contrôle pas tout... ».

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : J'ai une question peut-être plus sur le réseau, tu disais que tu ne l'avais pas nécessairement beaucoup exploité, ou activé, c'était une année dense pour toi – personnellement autant que professionnellement –, mais est-ce que tu pourrais dire qu'il y a des rencontres importantes que tu as faites lors de ces années en tant qu'artiste associée ?

CÉCILE : Pour le coup, sur le réseau, sur la production, j'ai moins bossé que sur la création pure, où je me donne toujours à 100%. Je me laissais porter, je me disais « oh

chouette, j'ai cette résidence-là, et pfiou, je souffle ». Je me reposais un peu sur tout ce qu'ils [*Un neuf trois Soleil !*] me proposaient. Par conséquent, je n'ai peut-être pas autant déployé de choses que ce que je fais habituellement sur d'autres projets : la production, faire du lien avec d'autres partenaires, développer d'autres projets autour ou même déployer des actions culturelles... C'était chouette, mais ça a aussi réduit d'autres pans. A la fois ça m'a portée et à la fois, je me suis presque « isolée ». Finalement, le réseau que ça aurait pu m'apporter, je ne l'ai pas forcément déployé. C'est parce que c'était une situation un peu particulière. J'ai quand même fait des interventions plastiques pour le Pavillon, à Romainville. Là, ça n'était plus avec *Un neuf trois Soleil !*, mais ce sont ces années en tant qu'artiste associée qui ont ouvert sur cette collaboration. C'est un lieu que je n'avais jamais fréquenté auparavant. On y a joué ensuite en septembre, donc on a ajouté des dates à la tournée.

Après, tout l'accompagnement qu'il y a eu pour moi, c'était vraiment cadeau ! J'ai essayé d'assurer au

maximum. Et moi qui suis quand même une grosse bosseuse, qui fait beaucoup de zèle, qui ne compte pas mes heures et tout... là, j'étais quand même dans un cadre un peu différent. J'étais sur d'autres rythmes. Au final, je me suis vraiment recentrée sur la création. Donc ça a été un partenariat peut-être un peu particulier par rapport à d'autres. Mais voilà, c'étaient des réseaux que j'avais déjà un petit peu, après il faut aussi être là, à tel moment, se recroiser... Mais je ne suis pas très portée sur ces choses-là, je suis un peu ailleurs, je n'entretiens pas mon réseau. Je suis un peu vieille école, je suis très concentrée sur la création, et je suis dans ma bulle ! (rires)

Et c'est une vraie question, même si ça n'a rien à voir avec le sujet, mais, tu te retrouves en tant que femme, et tu es enceinte. Tu dois prendre le temps d'être en résidence pour bosser ta création, mais tu es enceinte. Comment tu gères le truc ? Est-ce que tu annules tout ? Est-ce que tu le fais quand même, et on aménage ton emploi du temps – et celui de toute l'équipe ? Je pense que ça a posé ces questions-là aussi.



Atelier shiboris à l'Hôpital Ballanger, septembre 2023



La Forêt des larmes au Pavillon de Romainville, mars 2024

“ LE SPECTACLE PARLE DES LARMES, C'EST QUAND MÊME BEAUCOUP AUTOUR DES ÉMOTIONS, DE LA LIQUIDITÉ. MAIS CE SONT AUTANT DES LARMES DE RIRE QUE DES LARMES DE TRISTESSE.

C'était vraiment chouette d'avoir *Un neuf trois Soleil !* avec moi aussi pour ça, ça m'a porté professionnellement. En plus, j'étais en re-conventionnement, donc ça a vraiment été un plus, une chance, parce que c'était un accompagnement global et assez enveloppant, et puis ça faisait longtemps que je travaillais avec *Un neuf trois Soleil !*, on se connaissait bien avec l'équipe.

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Qu'est-ce que cette association avec *Un neuf trois Soleil !* a changé, dans la vie du projet, ou même de la compagnie ?

CÉCILE : La compagnie existe depuis 20 ans, donc il y a forcément un peu de réseau. Mais ce projet d'artiste associée, c'était vraiment comme un filet de portage, c'était la colonne vertébrale. Tout s'est nourri, il y avait déjà d'autres projets de prévus - je travaillais avec La Ferme du Buisson¹⁰ par exemple, et on a aussi eu des résidences là-bas. Il y avait quand même une production qui était montée. Mais, oui, je dirais que le gros filet, c'était *Un neuf trois Soleil !* Généralement, j'ai plusieurs partenaires et je passe de l'un à l'autre, puis ça se recroise... Mais là, il y avait vraiment *Un neuf trois Soleil !* au centre et les autres partenaires autour qui venaient compléter. L'association m'a vraiment portée, remise sur les rails, parce qu'en fait, depuis la Creuse, et avec l'accouchement, je n'étais pas franchement revenue au monde depuis ! (rires)

UN NEUF TROIS SOLEIL ! : Dernière question sur l'actualité du projet : comment est-ce que ça a grandi, et qu'est ce qui reste en tant que lien avec *Un neuf trois Soleil !* de ces années en tant qu'artiste associée ?

CÉCILE : Cette année, pour moi, est un peu plus calme, et j'en avais besoin. Je commence à rebosser sur la prochaine production, coproduite par le Centre culturel Houdremont à La Courneuve.

Pour ce qui est du spectacle *La Forêt des larmes*, il continue à tourner en diffusion, la petite forme aussi, le tout indépendamment d'*Un neuf trois Soleil !* D'ailleurs, on diffuse au-delà du 93, on a même des demandes hors Île-de-France, mais la question des coûts et de la distance se pose maintenant. En termes de diffusion, je trouve que les lieux ont moins d'argent aujourd'hui qu'auparavant. Il y a quelques années, c'était possible pour eux de dépenser 1 000 € de transports pour te faire venir jusqu'à Toulouse ; aujourd'hui ça se fait rare. C'est vrai aussi que ce spectacle est quand même un peu lourd : le camion, les gens, les trajets, le logement... De plus, c'est une petite forme faite pour 30 spectateur-trices, c'est pour les tout-petits, donc ce n'est pas considéré comme « super rentable ».

¹⁰ Scène Nationale de Noisiel, en Seine-et-Marne.



Atelier shiboris à l'Hôpital Ballanger, septembre 2023



Sortie de résidence La Forêt des larmes au Pavillon de Romainville, septembre 2023

Pour moi, la Seine-Saint-Denis reste un territoire de prédilection, mais aujourd'hui c'est compliqué, il se passe beaucoup de choses, il y a beaucoup d'offres sur le territoire, donc c'est assez saturé. Chaque saison est différente, mais on sent bien, dernièrement, que ça se resserre...

“ L'ACCOMPAGNEMENT D'UN NEUF TROIS SOLEIL ! A VRAIMENT ÉTÉ UN PLUS, UNE CHANCE, PARCE QUE C'ÉTAIT UN ACCOMPAGNEMENT GLOBAL ET ASSEZ ENVELOPPANT.

